

Dans la bouteille qui porte sur *une étiquette dorée* **vieux cognacs** on a mis bien souvent de *l'eau-de vie de mélasse* ou de *grain*, avec quelques gouttes d'une drogue infernale obtenue en faisant réagir *l'eau forte* sur l'huile de ricin et de coco.

C'est avec **ce poison** qu'on donne **le bouquet de cognac!**... Un centigramme de *cette essence* administrée à un grand chien de Terre-Neuve le fait mourir en onze minutes !

Les élixirs, liqueurs douces, etc... sont presque toujours des alcools très nuisibles et peu purifiés auxquels on a ajouté simplement de l'eau, du sucre ou certaines essences souvent toniques, dit Ed. Vaslet, et les liqueurs fortes sont souvent falsifiées avec *l'acide sulfurique* ou vitriol, *l'esprit de sel*, *l'acide prussique*, **le poivre**, *l'ammoniaque*, *l'alun*, etc.

Grâce aux *bouquets artificiels*, des distillateurs obtiennent du *kirsch* sans *cerises*, du cognac sans vin, du *gin* sans *genièvre*.

~

Ce qu'il faut, c'est la suppression, par voie d'extinction, des neuf-dixièmes des débits **de poisons**.

Ce qu'il faut, ce sont des asiles pour alcoolisés où les malheureuses victimes de la boisson puissent apprendre à se corriger.

Ce qu'il faut encore, c'est montrer **au peuple** combien lourdement pèsent sur lui les charges de l'alcoolisme : si celui-ci était *enrayé*, il ne faudrait que la moitié des prisons, des dépôts de mendicités, d'hôpitaux, etc. Par conséquent, les **contributions** pourrait être *diminuées* dans une mesure notable. Mais l'alcoolisme grandissant toujours devint **un péril épouvantable** pour notre société moderne.



LA BONNE PRESSE

“ C'est le devoir des fidèles de soutenir la bonne presse, soit en refusant ou retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant **directement**, chacun dans la mesure de ses moyens, à la faire vivre et prospérer ”.

(Léon XIII, Pape ; 15 Octobre 1890.)